

Discours du 8 mai 2021, de Marc Oddon, Maire de Venon

Madame la conseillère départementale Françoise Gerbier,  
Mesdames Messieurs les membres du conseil municipal,  
Mesdames messieurs,

Il y a 76 ans, le 8 mai 1945, fut signé à Berlin l'acte solennel de capitulation sans condition de l'Allemagne nazie qui mettait fin à la seconde guerre mondiale.

On ne peut pas oublier les horreurs qui ont accompagnés la haine et le désir de vengeance de ces temps qui ont fauchés tant de combattants, de jeunes et de familles. Il nous faut saluer le courage et l'engagement des alliés et des forces françaises libres qui ont payé un lourd tribut pour que cette victoire puisse être possible.

La liberté est notre héritage.

Pour les plus jeunes, nous avons à le dire et à rappeler cette histoire, qui est notre histoire. Penser qu'il n'y a pas si longtemps, dans nos rues et sur nos places, dans les forêts et escarpements du Vercors si proches de violents affrontements et combats ont eu lieu. Rappeler la fondation du mouvement Combat à Grenoble au domicile de Marie Reynoard par Henri Frenay et François de Menthon, la rafle au Mûrier si proche de nous le 4 janvier 44, les faits d'armes de la compagnie Stéphane, et le 3 août 44 les combats à Gières et sur la rive gauche de l'Isère entre les résistants et les troupes allemandes en retraite vers la Savoie.

J'ai eu le plaisir de découvrir récemment la série en bande dessinée « Les enfants de la résistance », de Benoit Ers et Vincent Dugomier qui met en perspective avec grand talent la période complexe et dure de ces 6 années de guerre.

Combien ces temps de résistances, ont demandé de courage et de volonté pour ne pas accepter l'inacceptable, pour ne pas fermer les yeux, pour penser et imaginer ce que serait un monde plus juste.

Ainsi le 27 mai 1943 était créé le conseil national de la résistance qui, sous l'occupation, élaborait les mesures à appliquer au moment de la libération du territoire et organisait un futur retour à la démocratie.

Certains l'ont payé chèrement de leur vie : Jean Moulin, Marie Reynoard pour n'en citer que deux...et tant d'autres ... assassinés par la gestapo ou morts en déportation.

Dans ce temps particulier d'épidémie mondiale, que ces valeurs d'engagement et de solidarité nous inspirent, pour que la victoire des alliés renforce notre résilience commune, notre solidarité et notre espoir.

Ne les oublions pas. Souvenons-nous que, face aux grands périls qui menacèrent notre pays, il y eut toujours des hommes et des femmes capables de surmonter leur rancœur, leur partialité, leurs divergences, pour lutter au nom du peuple, de tout le peuple.

Vive la République !

Vive la France !